

# La communauté LGBT, bouc émissaire des ultraconservateurs polonais

Le parti Droit et justice, au pouvoir, a choisi de focaliser la campagne des élections européennes sur la défense de la « famille traditionnelle »

VARSOVIE - correspondance

La campagne des élections européennes en Pologne prend la forme d'une guerre des valeurs. L'homme fort du pays et chef du parti ultraconservateur au pouvoir (parti Droit et justice, le PiS), Jarosław Kaczyński, a décidé de focaliser la campagne sur la défense de la « famille traditionnelle ». Face à une opposition plus progressiste, il a désigné ouvertement la communauté LGBT (lesbienne, gay, bi, trans) comme ennemie d'une Pologne qui constitue le véritable « cœur de l'Europe ». Pour la première fois dans cette campagne, le pouvoir n'a pas hésité à utiliser des outils répressifs à des fins politiques.

Lundi 6 mai, à 6 heures du matin, six policiers ont perquisitionné l'appartement de la militante Elzbieta Podlesna, à Varsovie. Le parquet et le ministère de l'intérieur la soupçonnent d'avoir

clandestinement placardé, quelques jours plus tôt, plusieurs affiches représentant la Madone noire de Czestochowa – une icône hautement vénérée par les chrétiens catholiques et orthodoxes –, auréolée d'un arc-en-ciel, symbole de la communauté LGBT.

En Pologne, « l'offense aux convictions religieuses » tombe sous le coup d'un article du code pénal, pour lequel une personne peut encourir jusqu'à deux ans de prison ferme. Ce paragraphe n'a jamais été appliqué à la lettre, mais il alimente constamment de virulents débats autour de la liberté d'expression. « J'ai été traité comme la pire des criminelles », s'est indignée Elzbieta Podlesna. Les policiers ont procédé à une fouille minutieuse de son appartement, confisquant téléphone portable, ordinateur, disques durs et clés USB. La militante de 51 ans a par la suite été emmenée au commissariat où elle a été audition-

née durant cinq heures. Ses empreintes digitales et des échantillons de salive ont été prélevés. Grâce à l'intervention de son avocat, elle échappera à une garde à vue de vingt-quatre heures.

## Caractère disproportionné

Mercredi, le caractère disproportionné de cette interpellation a été dénoncé par plusieurs ONG de défense des droits de l'homme. Le médiateur de la République et défenseur des droits civiques, Adam Bodnar, a officiellement interpellé le ministère de l'intérieur : « Qui a ordonné cette interpellation et sur quelles bases ? Est-ce que la police avait des raisons de croire que M<sup>me</sup> Podlesna ne répondrait pas à une convocation et qu'une perquisition était nécessaire ? »

Le jour de la découverte des affiches controversées, le 27 avril, la droite polonaise, l'épiscopat et le gouvernement ultraconservateur s'étaient profondément indignés

## APRÈS LA DIFFUSION D'UNE AFFICHE LITIGIEUSE DE LA MADONE DE CZESTOCHOWA, UNE MILITANTE A ÉTÉ INTERPELLÉE PAR LA POLICE

de cette « profanation ». « La police s'occupera de cette affaire, avait signalé sur les réseaux sociaux le ministre de l'intérieur, Joachim Brudziński, il ne peut y avoir d'accord pour ce genre de démonstration au nom d'une pseudo-tolérance. » M. Brudziński avait également qualifié l'acte de « barbarie culturelle ». Après avoir mobilisé avec succès, en 2015, l'électorat conservateur autour de la peur d'une vague migratoire, Jarosław

Kaczyński propose de nouveaux boucs émissaires pour la campagne des élections européennes. La signature, fin février, par le maire de Varsovie, Rafal Trzaskowski, d'une « charte LGBT+ » en faveur des droits des homosexuels, a donné un prétexte au PiS pour faire du sujet son principal cheval de bataille.

## « Signe de consentement »

« Nous avons à faire à une attaque frontale sur la famille, sur nos enfants, déclarait le 24 avril M. Kaczyński. C'est ce que veut le mouvement LGBT. Tout ceci, avec l'idéologie du genre, est une certaine philosophie qui est née en Europe de l'Ouest. Tout ceci est importé en Pologne et menace l'identité de la nation et la survie de l'Etat polonais. »

Depuis la signature de la charte LGBT, de nombreuses fausses informations sur des « cours de masturbation » dans les écoles, la « sexualisation des enfants dès

l'âge de 4 ans » circulent dans les médias progouvernementaux.

« Cette homophobie martelée au plus haut niveau de l'Etat est un signe de consentement et d'approbation, qui a pour conséquence la hausse des paroles et des actes homophobes dans toute la société », explique Miroslawa Makułowska, de l'association Campagne contre l'homophobie. « Mais les études indiquent que les Polonais sont de plus en plus tolérants, et cette stratégie politique pourrait ne pas se révéler payante. »

Mais l'affiche litigieuse de la Madone de Czestochowa n'a pas fini de faire débat. « Il est difficile de comprendre ce qu'il peut y avoir d'offensant dans un arc-en-ciel, s'interroge dans les colonnes du quotidien *Gazeta Wyborcza* l'intellectuel Dawid Warszawski. Le message de l'affiche serait que la Vierge et son fils chérissent aussi les personnes LGBT. » ■

JAKUB IWANTUK